

Elles vont (vos affaires) de *pis en pis*.

(RACINE).

2. *Pis*, adjectif, se joint à des noms et à des pronoms indéterminés, comme *rien*, *quelque chose*, *ce que*, *ce*, *cela*, *ce qui*, comme dans ces exemples :

Je le crois, *ce serait encore pis*, si...

(MARIVAUX).

Vous joignez à cette prétendue persuasion la force et les menaces, et (ce) qui *pis* est, la flatterie et les promesses.

(J. J. ROUSSEAU).

Il faut, dit-il cavalièrement, que votre tante soit folle, ou *quelque chose de pis*.

(G. SAND).

Tout le monde en est atteint (de la maladie de discuter) et, *ce qui pis* est, personne n'en meurt.

(ALP. KARR).

L'homme personnel est nécessairement ennuyé, et, (ce) qui *pis* est, ennuyeux.

(DE SÉGUR).

Rien n'est *pis* qu'une mauvaise langue.

(NOËL ET CHAPSAI).

3. Quand l'adjectif doit être pris substantivement, c'est encore la forme *pis* que l'on emploie :

Quelque plume y périt, et *le pis* du destin
Fut qu'un certain vautour, etc.

(LAFONTAINE, IX, fab. 2).

Qui trop choisit prend *le pis*.

(PROVERBE).

Etre *le pis-aller* de quelqu'un

(NOËL ET CHAPSAI).

Quant à la phrase que vous me proposez, comme on y pourrait sous-entendre les mots *quelque chose*, il me semble qu'elle est dans la dépendance de la seconde règle, c'est-à-dire qu'il faut y employer *pis*, ce qui donne pour le bon français : On disait bien *pis* à l'approche du printemps.

Je sais, à la vérité, que vous pourriez m'objecter cette autre phrase qu'on trouve dans le dictionnaire de Boiste :

Les critiques acharnés contre le gouvernement seraient comme eux et *pire* encore.

Mais celle-ci est fautive ; car pour exprimer l'idée de *plus mal*, il faut nécessairement employer *pis*.

Je ne suis nullement étonné que le choix à faire entre *pire* et *pis* vous cause de l'embarras ; car plus d'un (et j'entends parler ici de nos auteurs) s'est fourvoyé dans cet endroit. Ainsi, Molière a dit :

La prose est *pis* que les vers.

(IMPROMPTU DE VERSAILLES, sc. I).

Et j'ai rencontré les phrases suivantes qui contiennent la même faute, si la théorie que j'ai donnée plus haut est, comme je le crois, bien établie :

Craindre la mort est *pire* que mourir.

(P. SYRUS).

Il n'y a rien de meilleur et *rien* de *pire* qu'une lionne ou une méchante femme.

(BOISTE).

Rendez grâces à celui qui vous nuit, de ce qu'il ne fait *pire*, s'il le peut.

(IDEM).

L'homme s'ennuie du bien, cherche le mieux, trouve le mal, s'y tient crainte du *pire*.

(DE LÉVIS).

(*Courrier de Vaugelas*.)

AVIS OFFICIELS.

Ministère de l'Instruction Publique.

AVIS AUX SECRÉTAIRES-TRÉSORIERS DES MUNICIPALITÉS SCOLAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Le Ministère de l'Instruction Publique délivre aux Secrétaires-Trésoriers des chèques représentant la part de subvention que le gouvernement accorde à chaque municipalité scolaire. Ces chèques, payables à ordre, en or ou en billets de banque, sont convertis, par un certain nombre de Secrétaires-Trésoriers, en argent monnayé flottant au-dessous du pair, avec lequel ils acquittent les salaires des instituteurs. Ces derniers se trouvant lésés de toute la dépréciation de l'argent monnayé, se plaignent avec raison au Département, et comme il est du devoir du département de les protéger, c'est l'intention du Ministre de contraindre MM. les Secrétaires-Trésoriers à respecter leur qualité de dépositaires. MM. les Commissaires, responsables de l'administration des deniers de leurs municipalités, sont en même temps prévenus que si des plaintes de cette nature parviennent encore au Ministre, ils seront tenus de faire une remise de quatre par cent aux instituteurs qui auront été ainsi frustrés d'une part légitime de leurs émoluments.

Par ordre

LOUIS GIARD,
Secrétaire.

DIPLOMES OCTROYÉS PAR LES BUREAUX D'EXAMINATEURS.

BUREAU DE KAMOURASKA.

Séance du 2 décembre 1868.

Ecole élémentaire 1^{re} classe (F).—Mlles. Octavie Bérubé, Philomène Dancausse et Catherine M. Richard.

Ecole élémentaire 2^e classe (F).—Mlles. Philomène Delisle, Léontine Marquis, Sara Martin, Elizabeth Michaud et Démerize Plourde.

Kamouraska, 2 novembre 1869.

Séance du 1^{er} Janvier 1870.

Ecole élémentaire 1^{re} classe (F).—Mlles. Sara Jane Blazdon, Victoria Mercier, Marie Zoé Plourde, et Elizabeth Poussard.

Ecole élémentaire 2^e classe (F).—Mlle. Georgina Beaulieu.

P. DUMAIS,
Secrétaire.

BUREAU DE WATERLOO ET SWEETSBURG (Section Catholique).

Ecole élémentaire 1^{re} classe (A F).—Mlles. Mary Jane Barrett, Elizabeth Rattigan, (A) Marie Céline Tessier et Elphège Archambault (F).

Ecole élémentaire, 2^e classe (F).—Mlle. Mélanie Dubreuil.

Séance du mois de Novembre 1869.

Ecole élémentaire, 1^{re} classe (A).—Mlles. Catherine A. O'Brien, Mary Jane Failey et Elisha Burnham.

Ecole élémentaire 2^e classe (F).—Mlle. Clémentine Sénécal.

C. F. LÉONARD,
Secrétaire.

BUREAU DE WATERLOO ET SWEETSBURG (Section Protestante).

Ecole élémentaire 1^{re} classe (A).—MM. Mervin, D. Carey, Albert U. Hutchins, Edouard Robinson, L. Walton et Mlle. Sophronia E. Johnston.

Ecole élémentaire 2^e classe (A).—Mlles. Almira E. Brown, Alice Ball, Margaret J. McElroy, Ruth L. Elkins, Sarah E. Kenison, Eirena D. Kenison, Alice Rindall, et M. Nathian F. Lawrence.

WM. GINSON,
Secrétaire.

BUREAU PROTESTANT DE MONTRÉAL.

Ecole modèle, 1^{re} classe (A).—MM. Olivier Edward Burwick et Wm. G. Cruickshank.

Ecole modèle, 2^e classe (A).—Mlle. Emma Fahler et Mme. Elisa M. McDonald.

Ecole élémentaire, 1^{re} classe (A).—MM. Wm. Alex. Hawley, Allan D. McMillan et Mlle. Céline Jane Robinson.

Ecole élémentaire, 2^e classe (A).—M. Célestin Gareau et Mlle. Laura A. Stevens.

11 Février 1870.

T. A. GINSON,
Secrétaire.